

Mais vous, électeurs de Rimouski, vous le savez pour-
qu'il se présente.

Il ne se présente pas POUR VOUS, il se présente
POUR LUI.

Imaginez M. William Price en promenade en Angle-
terre, député de Rimouski gros comme le bras !

Rimouski, un comté canadien-français catholique.
Et c'est M. William Price qui est leur député à Ottawa !
Ça ne ferait pas tort à ses petites affaires en Angleterre.

Et vous, électeurs de Rimouski, vous auriez un homme
qui se moquerait de vous, à Londres, et qui se servirait
de vous pour faire des bons marchés.

Que voulez-vous qu'il aille faire à Ottawa ? Il n'a pas le
temps d'y aller ; et, s'il y met les pieds de temps en temps,
il ne sait pas ce qu'il fera, vous l'a-t-il dit ? Quel est son
programme ? Du reste, quel besoin a-t-il de son comté ?
Aucun. Montrez lui donc que vous n'avez pas besoin de
lui.

Avez-vous quelque chose à craindre de lui ? Il fera
comme par le passé.

Quand les ouvriers ont obtenu, grâce à la politique de
Sir Wilfrid Laurier, une augmentation de salaire, M.
Price a fait venir 400 Norvégiens d'Europe pour les
mettre dans ses chantiers.

Est-ce qu'il vous a raconté ça ?

Quand il lui a fallu du foin, de l'avoine à Matane, où
l'a-t-il pris ? Les cultivateurs de Matane ont vu arriver
les goëlettes de M. Price, chargées de fourrages, et ils ont
été obligés de garder leur foin et leur avoine.

M. Price vous a-t-il appelé cela ?

Quand les cités de Matane et des environs ont voulu
organiser une route pour construire un chemin de
fer, et qu'ils se sont adressés à M. Price pour les aider, M.
Price a refusé net.

M. Price s'est-il vanté de cela ?

Prenez garde, électeurs de Rimouski, M. Price vous a
exploités : il vous exploitera encore. Son titre de député,
qu'il a l'audace de vous demander, le rendra plus redou-
table encore. Défiez-vous de lui !

Il a toujours trouvé les gages trop élevés. Confiez lui
le soin de la législation sur le travail, et vous allez voir
diminuer vos gages.